



THÉÂTRE CONFITE

SUZANNE

(MAIS PAS CELLE DE COHEN)

PAR : ANDRÉ GÉLINEAU



A

Garder toutes mes cannes de conserves depuis des jours m'en faire un plastron me demander si j'ai mis assez de clous pas savoir où sortir acheter d'autres clous parce que c'est périlleux manger deux cuillères de maïs en canne pis jeter le reste au compost pour avoir un peu plus de métal sacrifier la moitié de mes ustensiles pour mon armure pour la touche finale entendre un premier zombie atteindre les escaliers de mon balcon courir à la fenêtre pour le prendre en photo pis le poster sur les réseaux sociaux enfiler le plastron commander à mon chien d'arrêter de hurler que ça les attire avoir envie de tousser en entendant un gémissement terrible sur le bord de la porte prendre le tisonnier le braquer même si je suis encore à l'intérieur compter le nombre de zombies que je vois par la fenêtre quatre oui en compter quatre reconnaître ma deuxième blonde Suzanne dans le lot qui vivait dans le même quartier me rappeler de l'amour de Suzanne pour les kiwis pis le Seven Up me rappeler de l'amour de Suzanne pour le creux derrière mes oreilles regarder Suzanne dans les yeux pas reconnaître la couleur de ses yeux me demander si Suzanne me reconnaît encore voir Suzanne faire exploser la fenêtre avec la même main où elle portait tendrement le kiwi à sa bouche retenir mon chien par la peau du cou me souvenir de la dernière fois où j'ai parlé à Suzanne où elle me racontait avoir de la difficulté à respirer où elle me disait qu'elle avait quand même envie de fumer des clopes prendre mon tisonnier et foncer sur Suzanne comme on fonce dans une mauvaise équation une équation toute croche du passé en distorsion un jouet fondu sous la lampe de chevet une assiette de verre pleine de popcorn qui éclate au sol de l'huile à frire qui tache le mur le présent qu'il faut maintenant détruire parce que le chaos est un animal étrange et difficile à dompter je t'aime encore Suzanne et ce tisonnier au cœur en est la preuve je t'aime encore Suzanne.